Bilan des comités de l'Association étudiante 1/2

Vous pouvez consulter ici le bilan de six des seize comités actifs cette année à l'Association étudiante. L'Association étudiante félicite l'activité des comités, avec leurs hauts et leurs bas et souligne l'engagement de ces bénévoles. Enfin, rappelons que ces comités sont ouverts à tous et à toutes l'an prochain ; les inscriptions seront ouvertes dès la rentrée prochaine. La version finale va être publiée plus tard.

Comité Femmes 2
- **Annexe 1 – revue de presse** 6
- **La culture du viol (2)** 6
- **Sexe, égalité et consentement : une tournée, des cégépiens et des prises de conscience** 7
- **Annexe 2** 9
- **Bilan déposé au congrès féministe de l'ASSÉ - 3 mars 2016 (modifié en mai 2016)** 9
- **Revendications : femmes, féminisme et parentalité** 9
- **Comité Femmes** 11
- **Conseil d'administration** 12
- **Mouvement étudiant** 12

Bilan du bureau voyage Explorizons 14
- **Plan d'action pour le bureau voyage Explorizons** 15

Bilan Oural 2016 16

Retour sur les activités du Rituel 17

Bilan de la radio – Hiver 2016 18
- **Objectifs Automne 2016 :** 18

Bilan annuel des activités de l'Alliance de la pluralité sexuelle de Garneau 19

Comité Femmes

Le comité femmes de l'AGÉCFXG a connu une année des plus fructueuses, que ce soit par les nombreuses activités organisées, les réunions hebdomadaires assidues et enrichissantes ou encore par la réitération de la sensibilisation à la cause féministe.

Tout au long de cette année, le comité Femmes, parallèlement à ses activités de sensibilisation, a aussi consacré du temps à la consolidation des connaissances de ses membres sur les différents enjeux du féminisme. Pour ce faire, la plupart des réunions étaient rehaussées de discussions portant sur diverses problématiques concernant les femmes, le sexisme, la culture du viol, etc. En outre, plusieurs membres ont représenté le cégep Garneau lors du camp de formation féministe de l'ASSÉ qui s'est tenu les 5 et 6 mars derniers. Aussi, ces efforts consacrés à l'éducation ont porté fruit, reflétés notamment à l'Assemblée Générale dans laquelle plusieurs revendications féministes ont été adoptées, ce qui constitue un gain important pour le comité. Le travail démené du comité Femmes n'est pas passé inaperçu, car celui-ci a remporté le prix coup de coeur de la vie étudiante au gala reconnaissance du 29 avril dernier, en plus d'être en nomination pour le prix du comité de l'année au sein de l'association étudiante.

L’année a débuté en grandeur avec la projection du documentaire "Le commerce du sexe" qui a eu lieu le 10 septembre à l’Oxymel. Les multiples spectateurs et spectatrices ont pu profiter d’un délicieux repas communautaire suivi d’un documentaire-choc sur la **réalité des prostituées** au Québec. La soirée s’est conclue par une discussion fort pertinente sur les thèmes précédemment abordés, alimentée par les questions préalablement écrites par les membres du comité.

Ensuite, dans un but de consolider les connaissances de toutes et tous, un ABC du féminisme le 24 septembre. Cet atelier d**'introduction sur le féminisme** a été donné par Valérie Plante-Lévesque et Marie-Pierre Rancourt, respectivement ancienne étudiante et étudiante actuelle du Cégep Garneau. Une période de questions a suivi pour répondre aux incertitudes restantes.

Dans le même ordre d’idées, le Comité Femmes a mis sur pied la projection du film « Je suis FEMEN », qui relate la création du **mouvement mondial** et de ses préoccupations actuelles. L’évènement qui a eu lieu le 18 novembre dernier au Café Oxymel, a attiré un nombre considérable d’étudiants et étudiantes.

Toujours dans une optique de sensibilisation, une conférence donnée le 25 novembre par Sandrine Ricci, doctorante en sociologie et chargée de cours en études féministes à l'UQÀM, a eu lieu au Café Oxymel. Celle-ci avait comme objectif de théoriser les **violences sexistes et sexuelles** vécues en temps de guerre et la conférence a été des plus enrichissantes en ce qui a trait à la théorie féministe.

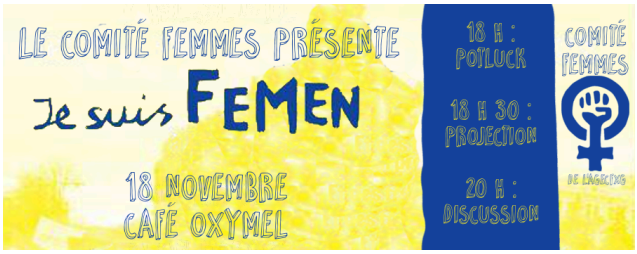
Le **consentement** étant une priorité dans un contexte de lutte collégiale féministe, le Comité Femmes a jugé nécessaire d’organiser un atelier sur cet enjeu. Ainsi, le 24 février, toujours à l’Oxymel, a eu lieu une conférence-discussion haute en couleurs animée par Karina Hasbun. Les nombreuses personnes présentes ont pu discuter dans une ambiance favorable au dialogue.

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, un festif **micro-ouvert** a été orchestré par le comité le 10 mars au Café Oxymel. L'activité a su atteindre des artistes de styles variés et une foule tout aussi diversifiée. En effet, toutes et tous étaient les bienvenu-es pour partager poèmes, créations littéraires, chansons, slams et performances en tout genre touchant le féminisme, la condition des femmes et autres thèmes connexes.

À la suite de l'initiative de l'une des membres, le Comité Femmes a coordonné une conférence sur la **prostitution**. Celle-ci a eu lieu le 22 mars à l'Oxymel et a attiré plus de 80 personnes, toutes animées par la volonté d'en apprendre sur le vécu de la conférencière, Alice Paquet, ex-prostituée et membre active du comité. Plusieurs thèmes y ont été abordés dont la sexualité, la violence et le consentement.

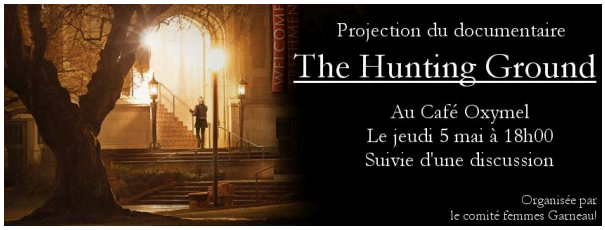
Dans une visée plus ludique, une **soirée quiz** portant sur l'**histoire du féminisme**, a eu lieu le 7 avril dans notre cher Café Oxymel. Agrémentée de bières et de popcorn, la soirée invitait les participants et participantes à tester leurs connaissances tout en courant la chance de gagner des prix fabuleux tels que deux abonnements au Musée des Beaux-Arts ainsi que deux paires de billets de cinéma.

Pour suivre dans la lignée d'apprentissage divers, une conférence sur le **blanchiment de la peau** et les **standards de beauté** des femmes en Afrique subsaharienne a été donnée, le 13 avril, à l'Oxymel, par une ancienne étudiante de Garneau, artiste et blogueuse, Florence Caron. Nous avons pu discuter de cet enjeu qui touche les femmes à travers le monde en y adoptant des perspectives autant historiques que sociologiques ainsi qu'économiques.



Cette fois, ce fut une professeure d'anthropologie ici à Garneau qui donna une conférence sur les **différentes visions et conceptions du genre** en adoptant un regard anthropologique. Les différentes questions lors de la période prévue à cet effet furent très enrichissantes et ont permis à toutes et tous de bien s'approprier les concepts qui furent abordés.

Pour terminer l'année en beauté, le Comité Femmes a organisé une dernière activité, soit la projection du documentaire «The Hunting Ground» qui relate le phénomène trop répandu des **agressions sexuelles** sur les campus universitaires aux États-Unis. Le 5 mai à l'Oxymel, nous aurons la chance d'entendre des survivantes raconter leur histoire et tenter de se faire écoutées dans une société dominée par la culture du viol.



Annexe 1 – revue de presse

La culture du viol (2)

Alexia Leclerc, journaliste pour la Salle des nouvelles, 2016

Suivant la publication d'un article expliquant les problèmes causés par la présence d'une culture du viol au sein de notre société, notre dossier sur le féminisme continue avec un article expliquant comment un mouvement antiféministe touche la population étudiante du Cégep Garneau.

La page *Spotted uncensored* Garneau crée une polémique dans la communauté étudiante. Des commentaires haineux à caractère misogyne sont publiés. Ils répondent à toutes les caractéristiques de la cyberviolence en propageant un message sexiste et violent. Cette cyberviolence touche une majorité de femmes : « Selon un rapport de l'ONU mené par la Commission Broadband, 73 % des femmes internautes dans le monde auraient expérimenté une cyberviolence sexospécifique : « sextorsion », harcèlement, « slut-shaming », « fat-shaming », etc. »[1] .Voici un exemple de la page qui pourrait être considéré comme de la cyberviolence: « Spotted 427 : Il y a une Barbie plus petite et plus ronde sur le marché. Où est le Ken petit et bedonnant? Oh wait. Uniquement les féministes au vagin sablonneux braillent à propos des jouets pour enfants.»

Le débat face à cette page est ouvert : certains considèrent qu'il devrait y avoir une censure sévère, tandis que d'autres n'y voient qu'un droit légitime à la liberté d'expression. Mais sur le web, il n'y a pas de législation pour ce genre de commentaire antiféministe étant donné que la loi ne couvre que les groupes identifiables telles l'origine ethnique ou la religion. Les idéologies attaquées ne sont pas protégées. Mais attaquer le féminisme est aussi une remise en question des droits acquis des femmes.

Ces commentaires se multiplient et consolident le courant du *masculinisme*, un mouvement de pensée qui considère le féminisme comme une expression sexiste envers les hommes et leurs droits. Il dépeint le féminisme comme ayant pour but la domination sur le sexe masculin. D'ailleurs, la page Facebook *Hommes Garneau* s'affiche masculiniste en publiant régulièrement des articles et des images dans l'objectif de déconstruire, dénigrer ou de banaliser la lutte féministe.

Or, selon la définition officielle, le féminisme refuse toutes les inégalités, qu'elles causent préjudices aux hommes ou aux femmes. Il y a là plutôt un problème de valeurs véhiculées par notre culture, les médias et la consommation : notre mentalité se base sur des standards et des stéréotypes qui nuisent aux deux sexes. Les rôles sont imposés et semblent correspondre à un carcan prédéterminé, ce qui accentue le sentiment d'injustice chez les deux sexes. Le féminisme ne veut pas retirer aux hommes pour redonner aux femmes, mais plutôt établir une égalité, tel que sa définition l'explique: « ensemble de mouvements et d'idées politiques, philosophiques et sociaux, qui partagent un but commun : définir, établir et

atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes. »

https://www.gazettedesfemmes.ca/12981/sexe-egalite-et-consentement-une-tournee-des-cegepiens-et-des-prises-de-conscience/

Sexe, égalité et consentement : une tournée, des cégépiens et des prises de conscience

Annie Mathieu, La Gazette des femmes, *5 avril 2016*

« Je ne pensais pas que le consentement allait jusque-là. J'avais toujours entendu que si une fille est saoule c'est plus facile, c'est mieux… »" L'étudiant de 18 ans du Cégep Garneau admet qu'il devra réviser ses idées reçues sur ce qui correspond à un véritable « oui » d'une partenaire sexuelle, dans le feu de l'action.

Antoine Gariépy n'est pas le seul : dans l'amphithéâtre où s'étaient rassemblés des centaines de jeunes le 7 avril dernier pour assister à la conférence « Sexe, égalité et consentement » du trio formé du rappeur Koriass, de la présidente du Conseil du statut de la femme, Julie Miville-Dechêne, et de la journaliste et blogueuse féministe Marilyse Hamelin, les questions des étudiants témoignent de leur méconnaissance des notions primordiales liées à la sexualité égalitaire.

"« Si une personne est intoxiquée par l'alcool, c'est quoi la limite? Si elle est saoule, mais qu'elle a l'air de vouloir? »" demandera aux panélistes une jeune femme. "« Sur le plan légal, le consentement doit être éclairé. Quelqu'un qui est intoxiqué ne peut pas donner un consentement éclairé et ultra pur »", tranche Mme Miville-Dechêne. "« Il faut reconnaître le vrai "oui" par opposition au "mmmmm" »", illustre-t-elle, déclenchant par son imitation une cascade de rires dans la salle.

L'humour, les statistiques dévastatrices sur les viols perpétrés par des hommes au Canada, les exemples vrais et crus de Marilyse Hamelin illustrant clairement le propos et le témoignage poignant de Koriass font mouche auprès de l'auditoire. En racontant l'histoire d'une amie qui s'est fait violer et qui a caché son secret pendant 20 ans, le musicien jette une lumière révélatrice sur cette réalité sociale qu'il qualifie de « culture du viol » et de « culpabilisation des victimes ». Il s'en confesse, lui-même n'était pas certain que son amie avait réellement été victime de son agression lorsqu'elle s'est confiée. Parce qu'au départ, elle « tripait » sur son bourreau. Et parce qu'elle a accepté de plein gré l'invitation à se retrouver seule avec lui avant que les choses ne tournent au cauchemar. Un scénario loin de ceux d'Hollywood où un parfait inconnu terré dans l'ombre d'une ruelle agresse au hasard une femme qui a eu le malheur de passer par là.

D'abord raconté dans une entrée de blogue du magazine *Urbania* intitulée « Natural Born Féministe », le récit de cette amie a déclenché chez l'artiste une prise de conscience sur la responsabilisation des hommes dans la violence sexuelle faite aux femmes. Et elle l'a poussé à prendre la parole auprès des jeunes Québécois dans une tournée des cégeps instaurée par le

Conseil du statut de la femme afin qu'ils réalisent, comme lui, qu'ils pataugent depuis leur enfance dans un bain de stéréotypes où "« les vrais gars ne pleurent pas »". "« Pour un homme, avoir une sensibilité plus prononcée c'est faible »", poursuit celui qui ne s'est jamais senti comme un membre à part entière du soi-disant prestigieux *boys club* dont le seul critère d'entrée est d'avoir « un pénis entre les deux jambes ». Le rappeur juge qu'il est primordial de faire contrepoids à ces idées reçues pour que les représentants de la gent masculine puissent enfin s'émanciper. Et se dire à leur tour féministes sans rougir.

Le *coming out* féministe de Koriass s'est fait au terme d'une discussion extrêmement pénible qu'il a eue avec son amoureuse qui, révélera-t-il à la toute fin de son intervention, est cette amie violée dont il a raconté l'agression. Ils ont eu deux enfants. Des fillettes à qui ils ont déjà commencé à enseigner la notion de consentement non pas "« en parlant de sexualité parce que c'est un peu abstrait »", mais d'une manière adaptée à leur jeune âge. Par exemple, donner des becs à la visite n'a jamais été obligatoire sous leur toit puisqu'ils ont inculqué à leur progéniture l'idée que « lorsque c'est ton corps, c'est ton choix ». La plus vieille, âgée de 4 ans et demi, a déjà prouvé à son papa qu'elle avait bien intégré la leçon en lui lançant un jour, alors qu'il la chatouillait un peu trop vigoureusement : « Arrête papa, c'est mon corps! »

« Un gars pour parler aux gars »

"« Je n'avais pas vu les choses comme ça »", s'exclame d'entrée de jeu Gabriel Simard au sujet de l'initiative prise par le couple pour enseigner à leurs filles à se sentir 100 % libres de leurs choix. « J'ai vraiment aimé son point de vue à ce sujet », poursuit l'étudiant en techniques policières de 18 ans qui, par contre, regrette qu'il faille avoir recours à une personnalité connue comme Koriass et, de surcroît, à "« un gars pour parler aux gars »", afin de passer des messages d'égalité. Une critique partagée par Simone Lavoie-Racine et Camille Limoges, deux étudiantes membres du Comité femmes du Cégep Garneau.

Le commentaire revient souvent, admet la présidente du Conseil du statut de la femme, aussi confrontée à cette question par une étudiante pendant l'événement. "« C'est vrai qu'on accepte que la parole de Koriass ait plus de poids, et ce, particulièrement auprès des jeunes hommes »", reconnaît Julie Miville-Dechêne, qui a beaucoup réfléchi à cet aspect avant d'aller de l'avant avec la conférence. "« Malheureusement, explique-t-elle, toutes les études montrent que les garçons écoutent davantage les modèles masculins. Ce serait le *fun* que nous, comme femmes, nous puissions avoir la même influence. Mais je crois profondément que ce qui compte, c'est l'objectif. Et l'objectif, ici, c'est d'avoir moins de violence envers les femmes. »"

Koriass se dit également très sensible à cette question délicate. "« Je ne suis jamais entré dans cette cause-là avec l'intention de « leader » le mouvement féministe. Ce serait contre-productif. J'entre là-dedans avec beaucoup d'humilité »", soutient le musicien qui a notamment dévoilé ses convictions féministes à son passage à l'émission *Tout le monde en parle*, l'hiver dernier. "« Quand j'ai commencé à m'impliquer, je savais peut-être un dixième de ce que je sais maintenant sur la culture du viol, le féminisme et toutes ces questions-là »", admet-il.

Camille Limoges salue toutefois l'audace du rappeur qui s'autoproclame féministe malgré l'environnement misogyne dans lequel il évolue. "« C'est un mot auquel les gens ne veulent pas s'associer. C'est arrivé souvent dans les cours que le prof demande aux étudiants qui se disent féministes de lever la main. La plupart du temps, je suis seule, ou il y a une ou deux autres filles qui le font. Je ne trouve pas ça normal parce que s'il demandait qui est pour l'égalité, tout le

monde lèverait la main! C'est peut-être plus facile de prendre au sérieux Koriass que le Comité femmes qui se fait souvent critiquer ou même ridiculiser au cégep »", signale la jeune femme.

Antoine Gariépy abonde dans le même sens. Selon lui, la présence de l'artiste amorcera une réflexion nécessaire chez certains de ses pairs qui s'attendaient fort probablement à ce qu'une telle conférence féministe soit donnée par des « filles frustrées ». "« Je pense que ça va faire changer des choses pour les gars qui étaient ici »", prédit-il, puisqu'à son avis, la perception que "« tout le monde est égal et qu'il n'y a rien à faire »" va en prendre pour son rhume. Simone Lavoie-Racine estime que ses consœurs y trouveront également leur compte, alors que beaucoup d'entre elles ressentent de la pression non seulement à consentir à une activité sexuelle, mais également à se plier aux standards non réalistes des films pornos.

Gabriel Simard fait toutefois valoir que, bien qu'une prise de conscience sur la sexualité inégalitaire soit primordiale, celle-ci doit se faire davantage en amont. Puisqu'au cégep, les étudiants sont pour la plupart actifs au lit depuis belle lurette, fait remarquer le futur policier. "« C'est maintenant qu'on se réveille et qu'on réalise que, oups, c'est vrai que dans ce temps-là, je n'avais pas demandé son consentement… »" "« Le plus tôt, c'est le mieux »", conclut Antoine Gariépy, qui aurait voulu bénéficier plus jeune des propos et témoignages des panélistes.

Annexe 2

AGÉCFXG

Bilan déposé au congrès féministe de l'ASSÉ - 3 mars 2016 (modifié en mai 2016)

Revendications : femmes, féminisme et parentalité

AG-21-04-16.06

Considérant que les femmes voient leur parole minimisée et invisibilisée dans la sphère publique et que le comité femmes est un espace dans lequel celles-ci peuvent s'exprimer haut et fort en étant à l'aise. Considérant que les hommes ne vivent pas et ne vivront jamais la réalité du groupe qu'ils oppriment. Considérant que d'enlever les droits aux femmes d'avoir un safe space est un acte antiféministe en soi. Considérant que les hommes qui désirent peuvent participer à la lutte féministe tout en respectant un espace réservé aux femmes qui en ont besoin. Considérant que les hommes qui souhaitent apprendre et être éduqués peuvent le faire par le biais des nombreuses activités organisées et que de s'imposer au sein d'un comité Femmes n'est pas la solution. Considérant que la non-mixité est une étape importante au processus de libération, d'émancipation et d'autodétermination des femmes. Considérant que les rôles des alliés ne sont pas de prendre de l'espace au sein de la

lutte
féministe, mais de rendre l'espace qu'il leur est déjà attribué féministe. Considérant qu'un passage à la mixité remettrait en question l'implication de plusieurs femmes très actives et qui bénéficient de l'existence d'un comité non mixte. Considérant qu'un passage à la mixité ferait du comité un groupe d'éducation pour les hommes qui reproduisent malgré eux des comportements sexistes et qu'il a mieux à faire.

Que l'Assemblée générale fasse une mention au travail exceptionnel du comité Femmes de l'AGÉCFXG.
Que l'AGÉCFXG reconnaisse la légitimité et la nécessité des espaces non mixtes, d'un espace femmes notamment.
Que la non-mixité du comité Femmes de l'AGÉCFXG soit considérée comme un de ses fondements et que ce principe soit inscrit la charte.

Que l'AGÉCFXG invite ses membres à participer aux activités du comité Femmes.

AG-24-03-15.08
Considérant que les femmes sont majoritaires dans les emplois publics ; considérant que les mesures de relance d'économie ont d'abord favorisé les hommes, tandis que les mesures d'austérité touchent davantage les femmes ; considérant le délaissement des services sociaux par l'État dans le cadre des mesures d'austérité et l'impact que cela a sur le travail invisible des femmes,
Que l'AGECFXG considère les mesures d'austérité comme étant sexistes. Que l'AGECFXG dénonce les gouvernements imposant des politiques d'austérité.

AG-24-03-16.09
Considérant qu'il y a des lacunes évidentes dans le système d'éducation québécois en matière d'éducation sexuelle et que la notion de consentement sexuel devrait être abordée dès l'école primaire ; considérant que les agressions à caractère sexuel sont des actes de domination, d'humiliation, d'abus de pouvoir, de violences principalement commises envers les femmes et les enfants, principalement par des hommes ; considérant que le mouvement #AgressionNonDénoncée révèle l'ampleur du problème des agressions sexuelles et du harcèlement sexuel vécus par les femmes et que des milliers d'autres victimes vivent encore dans le silence et la violence ou ont été assassinées ; considérant que la violence faite aux femmes est encore banalisée à travers des

discours politiques, journalistiques, institutionnels, publicitaires, « humoristiques » et que la culture du viol est omniprésente ; considérant que le système de justice n'est pas du tout adapté aux violences sexuelles systémiques vécues par les femmes.

Que l'AGECFXG revendique une éducation sexuelle diversifiée féministe, antioppressive et non-hétérosexiste dès l'école primaire. Que l'AGECFXG réclame une réforme des manuels scolaires visant à éliminer la vision patriarcale à l'intérieur du système d'éducation. Que l'AGECFXG dénonce l'absence de lieux et d'instances à la fois institutionnelles et non institutionnelles qui préviennent et répondent aux violences sexistes de manière concertée avec les personnes survivantes.

AG-24-03-16.10

Considérant qu'au Québec, comme ailleurs, les femmes vivent des violences systémiques; considérant qu'une ministre de la condition féminine se doit de lutter contre le système patriarcal ; Que l'AGECFXG exige la démission (ou départ) de Lise Thériault à la tête du ministère de la Condition féminine.

AG-13-02-2014.19 – L'AGÉCFXG se positionne contre la xénophobie, le sexisme, l'homophobie et la transphobie.

AG-01-11-12-19 – L'AGÉCFXG réaffirme sa position féministe, qu'elle encourage dans toutes ses instances l'alternance homme-femme et qu'elle féminise dès lors tous les textes officiels.

AG-A06-758 – l'AGÉCFXG se positionne contre la prise en compte de la pension alimentaire des mères et des pères de famille monoparentale aux études dans le calcul des montants de l'AFE.

AG-A06-724 – Pour la promotion et l'accessibilité des garderies publiques et des horaires de garderie adaptés aux horaires de cours

Comité Femmes

Au Cégep Garneau, il existe un comité Femmes (non mixte) depuis longtemps, depuis au moins le tournant des années '80. De mémoire de permanence, le comité Femmes a toujours été non-mixte.

Doté depuis longtemps d'un local de comité, souvent à titre de seule occupante et de safe space, le comité Femmes est le lieu de groupes de discussions, de débats sur l'avortement, etc.

Au cours des années, le comité a vécu des hauts et des bas, parfois intenses, parfois vides. Dans les quinze dernières années, les périodes où le féminisme a été le plus actif et à l'avant-plan au Cégep coïncident avec les mobilisations étudiantes de 2005 puis de 2012. Il est à noter que, dans certains cas, des militantes féministes ont préféré s'investir dans l'exécutif tout en organisant des activités féministes, mais qu'il est alors parfois difficile de soutenir le double fardeau de l'engagement féministe et étudiant de front (à savoir mener des luttes féministes au sein de l'exécutif tout en animant un comité non mixte et gérer et lutter sur d'autres enjeux). Pour conclure, le comité femmes est actuellement actif depuis 2013 et il a à son actif de nombreuses activités de sensibilisation et de mobilisation (dont sur le consentement, la culture du viol, la polytechnique, la prostitution, le catcalling, etc.) organisées aux deux semaines ou à chaque mois. Les mobilisations se sont faites dans les dernières années autour de la lutte contre les agressions sexuelles, en faveur du féminisme, etc. Le comité anime aussi une page Facebook et en étant confronté à un important backclash antiféministe. En 2014-2015, le comité Femmes était le comité le plus actif de l'Association étudiante.

Conseil d'administration

Depuis l'année 2009-2010, au niveau de la représentation des femmes au sein du Conseil d'administration de l'Association étudiante (l'exécutif de l'asso à Garneau), les femmes n'ont pas la parité. Elles représentent un peu plus de 46% des élu.es, quoique cela soit difficile à comptabiliser avec les nombreux roulements au sein de l'exécutif (le chiffre doit être supérieur à 46% si l'on exclut les postes vacants – donc près de 50 % - et il est de plus de 50% depuis un an). Par contre, en 2011, les femmes représentaient 63 % de la population étudiante. Enfin, le poste de coordonnatrice a été occupé plus de 60% du temps par des femmes depuis 2009.

Mouvement étudiant

Faut-il le souligner, le leadership féminin au sein du mouvement étudiant est largement présent depuis le conflit 2012 (entre autres au sein du FRAQ-ASSÉ ou de l'exécutif de l'ASSÉ) dans la région de Québec. Néanmoins, cela ne s'est pas forcément illustré en revendications féministes performatives et les inégalités de genre sont toujours présentes, y compris avec le « féminisme de façade », l'«

ambiance patriarcale » et la division genrée du travail militant. Néanmoins, la question du leadership militant est encore et toujours pertinente. Le leadership féminin permet non seulement de mieux redistribuer les pouvoirs et fonctions auparavant essentiellement accaparés par des hommes, mais aussi de changer la culture organisationnelle et militante des associations étudiantes et du milieu militant (Maxim Fortin, *Rouge de colère*, octobre 2012). Enfin, nous pouvons affirmer que le renouveau du féminisme dans la région de Québec est probablement lié au renouveau du mouvement étudiant lui-même sinon au leadership de l'ASSÉ dans le mouvement étudiant de la région de Québec.

Bilan du bureau voyage Explorizons

Anne-Marie Babin, Émilie Drouin et Gabriel Bilodeau

Au début de la session d'automne 2015, le bureau voyage était inexistant. Deux personnes se sont intéressées au comité, puis ont réussi à recruter 19 membres. Nous sommes d'ailleurs très contents et contentes de la remise sur pieds du comité. Explorizons n'a malheureusement eu aucun client lors de la session d'automne et la première Soirée des bières étrangères n'a pas eu le succès que nous avions espéré.

Durant la session d'hiver, la responsable de la publicité a fait plus d'affiches et d'annonce sur nos réseaux sociaux pour les voyages que nous offrons avec VTE (Voyage Tour Étudiant), mais sans véritable succès. Une seule personne s'est intéressée au voyage en Grèce et celui-ci a été annulé par VTE. Le comité a décidé de modifier un peu sa mission d'Explorizons en ajoutant qu'il ne serait pas pas juste un point de vente pour les voyages de VTE, mais aussi un point d'information pour les étudiants et étudiantes du cégep. Nous sommes très contents et contentes du résultat de la deuxième Soirée des bières étrangères, puisque beaucoup plus de monde était présent. Un membre a organisé une conférence présentée au café Oxymel sur les voyages à bas prix et la rencontre a eu un grand succès.

L'équipe de l'explo 2016

Nous constatons que malgré nos efforts, la réponse des étudiants et étudiantes est plus ou moins satisfaisante. Nous sommes tout de même heureux et heureuses de voir qu'il y a de plus en plus d'étudiants et étudiantes qui sont au courant des services que nous offrons.

Plan d'action pour le bureau voyage Explorizons

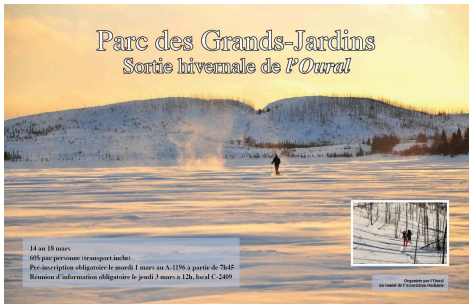
Suite à ces deux sessions dans Explorizons, nous pouvons constater que nous avons remonté une pente, mais qu'il reste encore un bout de chemin à faire. Nous avons commencé à discuter de nouvelles idées pour faire encore plus connaître le comité et possiblement vendre des voyages l'année prochaine.

Premièrement, nous aimerions organiser plus de conférences sur les voyages de tout genre, puisque la conférence qui a été organisée à la session d'hiver a bien fonctionné. De plus, nous pensions faire plus d'activités dans le cégep pour avoir la chance de discuter avec les étudiants et étudiantes sur les genres de voyages qui les allument. Nous souhaitons encore organiser la Soirée de bières étrangères et nous voulons aussi continuer les kiosques occasionnels à la salle des Pas perdus.

Finalement, nous aimerions explorer d'autres compagnies de voyages étudiants puisque nous n'avons pas vraiment aimé travailler avec VTE.

Bilan Oural 2016

L'Oural a organisé plusieurs activités au cours de l'année 2015-2016. La sortie d'ouverture s'est déroulée du 18 au 20 septembre 2015 dans la vallée du Bras-du-Nord. L'activité consistait à descendre la rivière de la vallée du Bras-du-Nord en canot. Pour la sortie de la relâche d'automne, 15 personnes ont pu aller braver le sentier nord du Fjord du Saguenay. Entre les deux sessions, l'Oural organisa une sortie de raquette dans la vallée de la Jacques-Cartier pour 15 personnes du 11 au 15 janvier 2016. Pour la relâche d'hiver, l'Oural organisa une seconde sortie de raquette, cette fois-ci dans le parc des Grands-Jardins, toujours pour 15 personnes. Afin de souligner la fin de l'année scolaire, l'Oural organise un saut en parachute et, pour clore le tout, l'Oural va aux palissades de Charlevoix du 27 au 29 mai 2016 afin de faire la Via Ferrata, marcher sur des ponts suspendus, descendre des tyroliennes et faire la descente en rappel offerte sur place, le tout pour un groupe de 20 personnes.



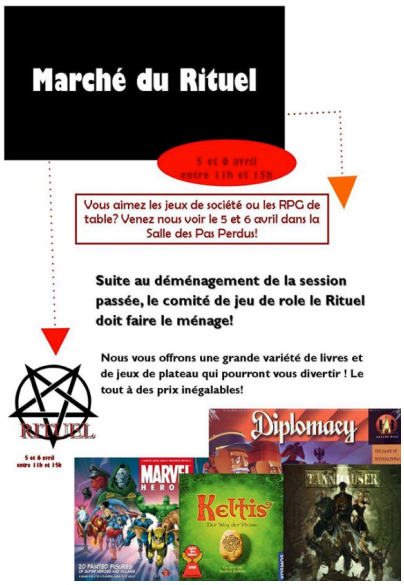
Retour sur les activités du Rituel

Nous étions à peu près 25 membres cette session-ci, mais avec le va-et-vient constant c'est presque impossible de tenir le registre. Les responsables (coordonnateurs) étaient moi (Gabrielle Vachon) , Laurent Trottier, Charles-Antoine Bergeron et Louis Garneau. Nous avons tous été élus le 17 février 2016. Nous avons changé et féminisé la Charte, car elle était largement incomplète et comportait plusieurs incohérences. Nous souhaitions aussi changer le Conseil d'Administration afin que les membres élus soient tous coordonnateurs et non plus président, vice-président, secrétaire et trésorier. Le nouveau Conseil de Coordination est composé de trois membres. Par ailleurs, nous avons fait un effort substantiel de publicité pour les prêts de livres

21 mars : Soirée Jeux de table
Quelques étudiants se sont présentés en soirée afin de jouer au jeu 7Wonders. L'activité fut appréciée par les élèves.

5 et 6 avril : Le Marché.
Une dizaine de membres du comité le Rituel a organisé le Marché durant lequel nous avons vendu pour 208$ de livres et jeux de société. L'objectif était de faire de la publicité pour le comité.

Pendant toute la session :
Il y avait trois soirées jeux de rôle chaque semaine, dont deux dans un univers de science-fiction et un dans l'univers traditionnel de Dungeon and Dragon.



Bilan de la radio – Hiver 2016

- Diffusion 35h/semaine sur 60 –> environ 60% du temps
- Temps d'occupation estimé à 75% du temps
- 18 animateurs →environ 2h de diffusion/animateur

Objectifs Automne 2016 :

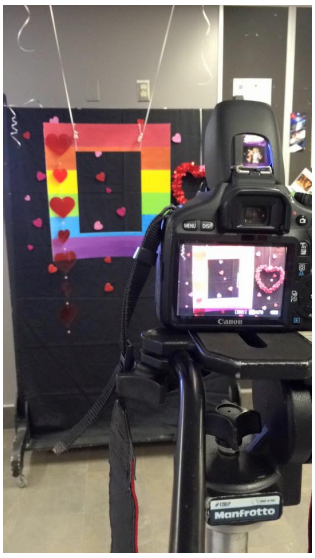
- Horaire **préalable** avec membres pour premières semaines
- Commencer la diffusion officielle 2-3e semaine avec nouveaux membres
- Annonce de la radio 1ière-2e semaine et inscriptions
- Réunion début de session **le soir**
- Diversifier/alterner les styles musicaux
- Optimiser les blocs libérés mardi/jeudi
- 80% de temps de diffusion
- Sonder les personnes sur leurs dispos de la prochaine session
- Faire des émissions comprenant des dialogues
- Journées thématiques de diffusion, par exemple, à l'Halloween, diffuser des chansons qui offrent l'ambiance de l'Halloween (peur, épouvante, etc.)

Bilan annuel des activités de l'Alliance de la pluralité sexuelle de Garneau

À la session d'automne, comme le comité était sur des bases chambranlante, c'est tard en fin de session que le comité a été relancé, grâce notamment à l'initiative d'Alexiane Huard, la coordonnatrice de notre comité, et également de l'aide d'Audrey-Anne Boucher, une des membres du comité. Néanmoins, l'Alliance n'a pu organisé que le visionnement d'un film, Milk, au Café Oxymel. Nous nous sommes repris la session d'hiver.

Tu es au Cégep Garneau, demain, et tu as un moment de libre? Viens-nous voir à la Caf. du G au kiosque de l'Alliance!

L'Alliance pour la pluralité sexuelle de Garneau vous invite à sa première activité de la session Automne 2015 avec la présentation du film Harvey Milk au café Oxymel . Harvey Milk (Milk) est un film biographique et dramatique de Gus Van Sant sur Harvey Milk, homme politique américain militant pour les droits civiques des homosexuels dans les années 1970 . Le visionnement est bien entendu gratuit . On vous y attend le mardi 17 novembre 2015 à 18h30 !! 🙂

À la session d'hiver, notre comité s'est joint au comité de professeurs et d'employés les Alliés, qui a la même mission que les Alliées, c'est-à-dire ouvrir les esprits des gens à l'endroit de la diversité sexuelle. Notre comité s'est donc agrandi, ce qui a contribué à la hausse d'activités organisées par l'Alliance. En début de session (12 février), nous avons organisé un « photomaton » de la St-Valentin; nous étions aux Pas perdus, à côté de la radio, et nous avions un petit kiosque avec un cadre aux couleurs d'arc-en-ciel dans lequel les gens se faisaient prendre en photos; l'activité a connu un bon succès; une soixantaine de personnes se sont arrêtées dans la journée pour se faire prendre en photos!

Par la suite, nous avons surtout été actifs lors de la Semaine de la Diversité sexuelle, qui se déroulait du 18 au 22 avril. Plusieurs activités ont été planifiées dont la projection de 1) la web-série Féminin/féminin, 2) le jeu du pain d'épice (bonhomme en pain d'épice dessiné avec 4 termes: identité de genre, expression de genre, sexe et orientation sexuelle, nous avions une flèche qui partait de la tête, du coeur, des organes génitaux et de l'ensemble du corps. Le but, pour les gens, était d'associer les 4 termes à chacune des parties du corps. Ça permettait aux gens d'apprendre des termes de vocabulaire en lien avec la diversité sexuelle), 3) la diffusion d'un film et finalement la tenue d'un kiosque avec la présentation d'un nouveau logo pour le comité et la présentation d'un jeu d'association avec les différents drapeaux LGBTQ+